

pas cette fois à titre de punition), par le premier élève qui arrive en classe, de sorte que cet instrument se fait constamment entendre dans la cour, et sert de continuel avertissement à tous les élèves.

Souvent le maître est obligé d'intervenir quand la teneur du grelot veut le céder à des élèves qui n'ont encore prononcé qu'à demi un mot de patois, ce qui prouve que cette police est mieux

exercée par les enfants que par l'instituteur le plus vigilant.

Il arrive aussi que le grelot soit passé à un élève qui a prononcé un mot patois qu'il croyait français. De là, discussion intéressante et, lorsque la lumière ne peut suffisamment s'établir entre eux, c'est le dictionnaire, la grammaire ou la voix du maître qui tranche la difficulté en dernier ressort..."

Sources :

Larges extraits tirés de "Jean Marie Chappaz Bienfaiteur de l'Humanité", par Pierre Soudan dans la Revue Salésienne de 1992, pages 95 à 123, consultée aux Archives Départementales de Haute Savoie à Annecy.

Renseignements dans les P.V. des réunions du Conseil Municipal de Contamine-sur-Arve.

Andrée Blanc



Monsieur Jean Marie Chappaz au milieu de ses élèves de Contamine en **1897**.

Reconnaissez-vous quelqu'un de votre famille ?

Les enfants scolarisés cette année là sont :

Fournier Jean, Ancrenaz Jacques, Maréchal Joseph, Laravoire Eugène, Béné Louis, Déage François, Baudin César, Cohanier François, Decroux François, Deperraz Joseph, Collet Joseph, Jarry Albert, Déage Pierre, au cours moyen.

Berger Louis, Montréal François, Brasier François, Jolivet Alphonse, Neyroud Joseph, Valentin Louis, Bontaz Joseph, Vitet Louis, Mossuz Louis, Verdand François Joseph, Dagand Louis Adelin, au cours élémentaire.

Berger Joseph, Brasier Albert, Montréal Jean, Perréard Marius, Vauthier Léon, Baudin Marius, Révillod Jean, Wuterich Alfred, Bontaz Jules, Déluermoz François, Oberson Léon, Verdand François, Decroux Athanase, Mérigay Jules, Montréal Jules, au cours préparatoire.